

Mon plus beau Noël - 1/2

Petit compte de Noël, et... Joyeux Noël à vous !

Noël revient, et pas un seul article sur Noël dans tout le site ? Mais qu'est ce donc que cette fumisterie ? (je parle bien, hein ?)

Enfin bref, puisque cette rubrique se nomme "vos histoires", et que c'est bientôt Noël, et que j'ai justement en réserve une histoire de Noël dans ma hotte (ho ho ho !) je vais donc vous la conter.

Installez vous dans un fauteuil bien confortable, au coin de la cheminée (allumée, de préférence) et écoutez ceci :

Le plus beau de tous les Noël a eu lieu pour moi en 1990, j'avais dix ans. (Non seulement je parle bien, mais en plus je sais compter !)

Cette année là, c'était la dêche à la maison. Ma mère venait de nous rejoindre à Nice, dans ce petit appartement où nous ne possédions pas grand chose, mais où j'ai d'exelents souvenirs.

Mon père travaillait un, peu, ma mère l'aidait, mes deux frères et moi fréquentions le collège, l'école primaire et la maternelle, mon plus jeune frère Pascal, cinq ans, était le seul à croire encore à l'existence de père Noël, mais pas pour longtemps.

Nos repas gastronomiques étaient constitués de pâtes, de riz, et de pâtes, et de riz, et quelques fois nos parents ne mangeaient pas, pour que nous mangions, ils allaient travailler avec des crampes d'estomac, mes frères et moi n'avions même pas de lit mais de simples matelas posés par terre, ce dont nous ne nous plaignions pas, car nous aimions ce petit côté "camping", pour nous, c'était un jeu.

La nuit de Noël approchait à grands pas, et pas un seul cadeau à la maison, pas de sapin, pas de décorations, si ce n'est les étoiles que j'avais fabriquées et coloriées puis accroché un peu partout dans l'appartement.

Je sais, cela semble un peu dramatico-petite maison dans la prairie, mais c'est véridique, et encore, je passe certains détails, comme par exemple le fait que nous n'avions pas de frigo et que la nourriture à garder au frais se trouvait sur le balcon. Mais n'allez surtout pas croire que nous étions malheureux, les enfants ne voient pas la même chose que les adultes, ils ont un angle de vue plus poétique, si je puis dire. Nous ne mangions que des pâtes et du riz ? Mais nous émions ça.

Nous dormions par terre et n'étions pas très bien habillés ? Mais dormir par terre nous plaisait et nous n'étions pas les seules de nos écoles à être fringués comme l'as de pique !

Mon père avait attendu toute la semaine un chèque qui ne venait pas, et qui pourtant aurait pû nous permettre de passer un Noël bien convenable. Alors mes parents nous avaient avertis que nous n'aurions pas de cadeaux cette année, mon grand frère et moi le savions depuis longtemps, mais ce n'était pas grave. C'est pour notre petit bout de frère, Pascalou, que c'était dû, il avait fallu lui expliquer que le Père Noël n'existait pas, et que personne ne viendrait la nuit pour lui apporter voitures, garage, playmobils, enfin tout ce qu'il avait demandé.

Mais le jour du 20 Décembre, tin tin tin ! Dans la boîte aux lettres, le chèque était là ! Ce fameux bout de papier qui représentait tant pour nous !

Alors, ce jour là, il y eut à la maison un frigo, avec de la bouffe dedans !!!!!

Un petit sapin que nous avions décoré tous ensemble, et surtout au pied de cette arbre, quelques jolis paquets que nous eûmes la joie de déchiqetter le soir du 24 décembre !

Mon plus beau Noël - 2/2

Mais pour moi, personnellement, les cadeaux arrivèrent au second plan, car pendant que mes frères jouaient avec leurs présents, ce que j'observais, moi, c'était les mines réjouies de mes parents, leur joie de nous avoir fait ce plaisir.

C'est ça, Noël, enfin, ce devrait être ça : ne pas se souvenir de ce qu'on a eu, mais de la joie, des visages heureux de ceux qu'on aime.

Je vous invite donc à raconter, ci dessous, vos meilleurs souvenirs, et je souhaite à tous ceux qui passeront par là un joyeux Noël et une bonne année !